
MEAUX

Église Saint-Nicolas

9, rue du faubourg Saint-Nicolas, 77100 Meaux

Orgue non classé, appartenant à la commune

CONSTRUCTEUR Instrument construit par le facteur Baldner, vers 1880. Ce facteur, actif en région parisienne dans la seconde moitié du XIX^e siècle et sur lequel on ne sait pratiquement rien, est peut-être le descendant d'un organier homonyme alsacien qui travailla entre 1640 et 1680¹.

La composition d'origine nous est connue par déduction et par analyse de l'orgue dans son état actuel. C'était un instrument de 15 jeux, répartis sur deux claviers manuels et un pédalier en tirasse, à traction entièrement mécanique, contenant 773 tuyaux.

GRAND-ORGUE : 54 notes (UT₁ à FA₅) :

Bourdon	16	Prestant	4
Bourdon	8	Jeu inconnu (Doublette?)	
Montre	8	Trompette	8
Flûte	8	Clairon	4
Salicional	8		

RÉCIT EXPRESSIF : 49 notes (FA₁ à FA₅) :

Cor de nuit	8	Flûte octaviante	2
Gambe	8	Octavin	2
Voix céleste	8	Basson-Hautbois	8

PÉDALE : 25 notes (UT₁ à UT₃) : Tirasse constante du Grand-Orgue.

Accouplement Récit/Grand-Orgue. Appel d'Anches Grand-Orgue. Expression du Récit par cuillère à droite.

En 1967, à la suite de dégâts causés par la réfection des voûtes de l'église, une intervention malheureuse du facteur Jonet provoque la transformation et l'agrandissement de cet orgue selon une esthétique qui se voulait « néoclassique » : pose d'un Nasard, d'une Doublette, d'un Plein-Jeu de III rangs et d'un Cromorne au Grand-Orgue ; agrandissement du Récit, d'abord à 54 notes, puis à 56 notes comme pour le premier clavier, et pose d'une Sesquialtera et d'une Cymbale. La Pédale (portée à 30 notes...) est électri-fiée, ce procédé autorisant l'emprunt de quatre jeux au Grand-Orgue. A l'occasion de ces travaux, la console est partiellement refaite, la commande de la boîte expressive se faisant désormais à l'aide d'une bascule placée au centre.

1. Baldner, Jean-Frédéric, né à Strasbourg en 1806, facteur d'orgues au Mans où il mourut le 27 septembre 1888. Ses deux fils furent également facteurs (*Revue de la Soc. hist. de la province du Maine*, tome 88, janvier-juin 1986).



Meaux - Église Saint-Nicolas

Cette importante intervention, à laquelle il serait possible de donner un autre nom si le clergé n'avait pas entièrement cautionné celle-ci, est réalisée selon les critères de « qualité » habituellement pratiqués par ce facteur bien connu... Malgré quelques années d'entretien assuré par le même, et malgré ces grands travaux qui avaient convaincu certains de provoquer là une « véritable mutation et résurrection de cet instrument », l'orgue de Saint-Nicolas est quasiment injouable, moins de vingt ans après l'inauguration.

EMPLACEMENT

Sur une vaste tribune placée au fond de la nef et séparée du mur pignon par un large débarras. L'emplacement de cet orgue est idéal, sur le plan visuel et acoustique (édifice particulièrement sobre).

BUFFET

Le buffet d'origine, en sapin recouvert d'une couche de peinture claire (depuis la construction ?), ne manque pas d'originalité et son dessin s'éloigne des schémas habituellement pratiqués en Ile-de-France (réminiscence des origines alsaciennes du facteur ?). Il est constitué de deux façades superposées, le Récit plus étroit et très élégamment couronné de larges corniches, surplombant le Grand-Orgue à la manière d'un « Oberwerk » allemand. Le Grand-Orgue, encadré par deux pilastres situés aux extrémités, comporte 3 plates-faces dont une rectangulaire, au centre, est encadrée par deux ailes au mouvement descendant. Une petite tourelle d'axe, généreusement moulurée elle aussi, provoque, au centre de la façade du Récit, une saillie particulièrement heureuse.

La boîte du Récit, légèrement en arrière, possède un toit à double pente et les lames frontales sont disposées horizontalement, comme chez Suret par exemple.

Les tuyaux de façades sont postiches, actuellement en bois peint : G-O : 8 + 9 + 8 ; Récit : 4 + 9 + 5 + 9 + 4.

Les Basses de la Flûte 8, maintenant placée en dehors du buffet, nuisent considérablement à l'esthétique très particulière de cet orgue.

SOUFFLERIE

Ventilateur électrique ancien et bruyant, dont le bruit est à peine couvert par celui des fuites de l'alimentation, des sommiers, etc. ! Deux réservoirs rectangulaires à plis compensés placés sous le sommier de Grand-Orgue (parallélogrammes en bois) ; nombreuses fuites...

Les portevents d'origine sont en sapin et de bonne exécution ; ceux qui ont été ajoutés sont en P.V.C. et témoignent d'une volonté de « bricolage » manifeste.

CLAVIERS

2 claviers manuels actuellement de 56 notes (depuis 1967).

1 pédalier à l'allemande de 30 touches datant de la même époque. De part et d'autre des claviers, gradins en bois sombre verni. Le tout est abrité dans une console en chêne extrêmement simple. La comparaison avec d'autres consoles de Baldner (celle de l'église de Draveil, par exemple) fait douter de son authenticité.

SOMMIERS

— *Grand-Orgue* : construit en chêne de belle qualité, il est diatonique, aigus au centre et construit en deux parties séparées par un étroit passage. Doubles layes.

— *Récit expressif* : la partie ancienne de ce sommier (49 notes) est aussi construite en chêne de belle qualité, diatonique aigus au centre, en une seule partie, avec laye unique placée à l'arrière. Les notes supplémentaires sont disposées sur des sommiers annexes, placés dans l'orgue sans ordre apparent, là où il y avait de la place.

Les 2 sommiers sont traditionnels, à gravures et registres coulissants. Certains faux-sommiers sont d'origine.

TRANSMISSION

— *Mécanique des notes* : claviers à balanciers en console retournée, vergettes en sapin, doubles barres d'équerres, abrégés en fer noirci sur chassis en chêne avec crapaudines en bois dur ; sous les layes, équerres en bois sur étrier en charme, à l'aplomb des boursettes. Ces équerres placées sous les layes, très bien exécutées, se rapprochent de celles fabriquées par John I^{er} Abbey et L.A. Suret.

Les notes complémentaires ajoutées par Jonet (2 notes à l'aigu sur les 2 claviers manuels, 5 notes au grave pour le Récit) ainsi que toute la transmission des notes de Pédale, sont électrifiées à l'aide d'un câblage peu soigné.

— *Tirage des jeux* : ancien tirage mécanique assuré par tirants ronds en chêne disposés sur deux gradins et ornés de pommeaux en palissandre tourné garni de porcelaines (certaines sont remplacées par des rondelles en plastique) ; balanciers en fer noirci dans la console, bâtons carrés en sapin, pilotes tournants en fer.

Le tirage des jeux ajoutés en 1967 sur des sommiers annexes (Soubasse 16, 8, 4 ; Flûte 8 à la Pédale ; compléments aigus et graves des manuels) s'effectue au moyen de bascules « langues de chat » placées au fronton de la console.

La commande de la boîte expressive a été déplacée de la droite de la console vers le centre ; elle est toujours mécanique.

COMPOSITION

GRAND-ORGUE : 56 notes (UT₁ à SOL₅)

Bourdon	16	*Doublette	2
Montre	8	*Quinte	2 ² / ₃
Bourdon	8	*Plein-Jeu	III rangs
Salicional	8	*Cromorne	8
*Unda maris	8	Trompette	8
Prestant	4	*Clairon	4 (extension de la Trompette)

RÉCIT EXPRESSIF : 56 notes (UT₁ à SOL₅)

Cor de nuit	8	Octavin	2
Gambe	8	*Sesquialtera	II rangs
Flûte octaviante	4	Basson-Hautbois	8
*Cymbale	III rangs		

PÉDALE : 30 notes (UT₁ à FA₃), tous ces jeux sont en emprunt du G-O :

Soubasse	16	} par dédoublement électrique
Bourdon	8	
Bourdon	4	
Flûte	8	} par dédoublement électrique
Flûte	4	
Trompette	8	} par dédoublement électrique
Clairon	4	

Tirasses Grand-Orgue et Récit. Accouplement Récit/Grand-Orgue. Appel d'Anches Pédale. Expression.

Les jeux marqués * ont été posés en 1967 et sont soit neufs, soit récupérés et transformés.

TUYAUTERIE

- Note : En raison des bouleversements dont cet orgue a souffert et compte tenu du mauvais fonctionnement des transmissions électriques qui permettent le dédoublement et l'emprunt de certains jeux, de légères erreurs et approximations peuvent apparaître dans l'énoncé ci-dessous ; ceci ne pourra éventuellement être rectifié qu'à l'occasion d'un démontage suivi d'un tri poussé de la tuyauterie.
- Grand-Orgue (dans l'ordre des chapes, de l'avant vers l'arrière) :
 - *Salicional* : 2 × 7 Basses en bois peint en gris postés sur les côtés + 42 tuyaux au sommier, en bel étain, pavillonnés, sans marques (2 tuyaux aigus étrangers).
 - *Prestant* : 54 tuyaux d'origine, au sommier, en bel étain, corps recoupés mais tuyaux non décalés ; 2 tuyaux supplémentaires sur sommier annexe (idem autres jeux), à traction électrique.
 - *Montre* : Basses en bois peint en gris, postées sur les côtés (communes avec Salicional), sans marques, bouches retouchées, certains tuyaux en mauvais état (jeu à trier).
 - *Bourdon 8* : Basses postées sur les côtés et à l'arrière, Dessus métal au sommier.
 - *Quinte 2 2/3* : jeu constitué d'un ancien 8' recoupé (sans doute la Voix céleste du Récit) complété avec des tuyaux d'origines diverses, très altérés ; bouches très trafiquées.
 - *Plein-Jeu III rangs* : placé sur l'ancienne chape du Bourdon 16 (chape et faux-sommier neufs). Jeu moderne en spotted, sans intérêt dans cet orgue.
 - *Unda maris* : 44 tuyaux en étain, au sommier (manque 2 Dessus), très mélangés (jeu à trier).
 - *Doublette* : jeu neuf, en spotted, sans intérêt dans cet orgue (chape et faux-sommier neufs).
 - *Cromorne* : jeu neuf lui aussi, en spotted, de facture Laukhuff, déplacé dans cet orgue du XIX^e siècle.
- Passage d'accord :
 - *Trompette* : sur sommier annexe à traction électrique alimenté par un tube P.V.C. : tuyaux en étain, récemment pavillonnés, noyaux carrés, anches aux 2/3 Bertounèche ; Trompette d'origine prolongée d'une octave aigüe pour obtenir le clairon, par extension.
 - *Bourdon 16* : Basses postées à l'extérieur sur sommiers annexes électriques + 37 tuyaux en sapin pris dans les Dessus de l'ex-Bourdon 16 du Grand-Orgue et qui parlent maintenant au manuel ainsi qu'à la Pédale où ce jeu est dédoublé en 16, 8 et 4 !

Il faut noter que sur un petit sommier annexe placé à gauche du sommier de Grand-Orgue (un de plus...), se trouvent 2 tuyaux de Bourdon 8 à cheminée (biberon) de facture Cavaillé-Coll, identiques aux Bourdons de Notre-Dame de Lorette, de Saint-Denis et du temple de Penthemont !...

- Récit expressif (dans l'ordre des chapes, de l'avant vers l'arrière) :
 - *Bourdon 8* : jeu tout en sapin, sur toute l'étendue ; lèvres inférieures en hêtre teinté, poignées de tampon tournées en fuseau. Jeu d'origine (idem orgue de Draveil). Emplacement inhabituel.

-
- *Flûte octaviante* : très beau jeu en étain, actuellement harmonique au FA₃ (certains trous d'harmoniques réalisés grossièrement au poinçon), bouches retouchées ; jeu d'origine.
 - *Gambe* : jeu en étain, très mélangé.
 - *Octavin* : jeu en étain de belle qualité, presque intact (bouches non retouchées).
 - *Sesquialtera* : sur l'ancienne chape du Bourdon 16 :
Nazard 2²/₃ : constitué d'ancien tuyaux de Bourdon à calottes mobiles décalés, pour la Basse, Dessus récupérés d'une Gambe (?) recoupée ; jeu très bouleversé.
Tierce : entièrement neuve, en spotted, sans intérêt dans cet orgue.
 - *Basson* : corps en bel étain, récemment pavillonnés ; noyaux « olive » avec bagues, anches à larme en laiton ; quelques corps pliés ou cabossés.
Hautbois : 30 Dessus en bel étain, récemment pavillonnés, noyaux « olive » avec bagues, anches Bertounèche aux ²/₃ en laiton blanchi, rasettes en acier (rouillées). Ces deux demi-jeux sont d'origine et relativement peu altérés.
 - *Cymbale III rangs* : jeu placé sur un sommier annexe à traction électrique installé par Jonet au-dessus du Récit. Tuyauterie neuve sans intérêt dans cet orgue.
 - *Pédale* : les jeux de Pédale sont tous empruntés au Grand-Orgue et dédoublés au moyen de la traction électrique. Ils ont été placés sur des sommiers auxiliaires — voire des morceaux de sommiers disposés là où il y avait de la place — dont la déficience du mode de transmission interdit d'analyser la tuyauterie et sa répartition avec précision. D'autant plus que cet amoncellement est très fragile, voire dangereux... Seul un démontage complet, assorti d'un tri consciencieux, permettrait de venir à bout de ce fouillis.

ÉTAT ACTUEL

Défiguré lors de la dernière intervention, son buffet éventré bien qu'ayant gardé une façade élégante, dépourvu d'entretien depuis plus de quinze ans, cet orgue au fonctionnement plus qu'aléatoire *mérite* incontestablement une restauration sérieuse et complète. Celle-ci doit prendre pour base la composition connue de l'orgue de Baldner (le démontage apportera sans doute les précisions qui font encore défaut) et doit avoir pour objectif sa restitution. Les instruments authentiques de ce facteur sont trop rares pour ne pas essayer de redonner à cet orgue son aspect d'origine (sur le plan visuel et sonore). Le buffet, l'alimentation, les sommiers, la mécanique ainsi que toute la tuyauterie *doivent* être soigneusement restaurés, sans concession pour un quelconque instrument bâtarde destiné « à tout jouer »...